Zeitschrift: Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 26 (1890-1891)
Heft: 102

Artikel: Le Cytisus Laburnum L., à Roche
Autor: Jaccard, H.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-262543

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le *Cytisus Laburnum* L., à Roche.

H. JACCARD

La localité de Roche, si connue des botanistes par les souvenirs de Haller, et par les espèces rares qu'on récolte sur les rochers ensoleillés qui l'entourent, entre autres le rarissime *Cyclamen neapolitanum* Ten., offrira désormais un nouvel intérêt au point de vue botanique : c'est la présence, en nombreux exemplaires, d'une belle espèce arborescente, non encore signalée jusqu'ici dans le canton de Vaud : le *Cytisus Laburnum* L.

Le 17 mai dernier, je descendais de la vallée de l'Eau-Froide à Roche par le rapide sentier qui dévale dans la gorge au-dessus du village. Je venais d'observer de jeunes *Cytisus alpinus* commençant à développer leurs feuilles, quand, immédiatement au-dessus du pont Dégras, j'avise un Cytise en fleurs. Ses grappes courtes, son feuillage canescent, ses rameaux florifères courts et noueux me frappèrent aussitôt. Une ou deux gousses de l'année précédente, épaisses, bosselées, me confirmèrent que c'était bien le C. Laburnum. Aussitôt après j'en découvrais de nouveaux pieds. Depuis le moulin sur la rive droite de l'Eau-Froide et le cimetière sur la rive gauche, jusqu'à la hauteur du pont Dégras, il semait de taches jaunes d'or la pente verte des taillis de chêne. Mais il n'est pas localisé dans la gorge. Je l'ai retrouvé partout en abondance; en aval de Roche sur les pentes inférieures d'Arvel; à la Praise, station du Cyclamen, à la George et au Chable-Rouge près des vignes d'Yvorne, où il formait de véritables bordures le long des escarpements. Quelques jours après il fleurissait à Aigle, au-dessus des vignes des Pesses, qui dominent la ville; enfin j'en ai trouvé quelques jeunes pieds sur la rive gauche de la Grande-Eau, en dessous de Salins, sur un promontoire rocheux mieux exposé au soleil que le reste de ce versant. Je ne l'ai pas découvert à Plantour et à Ollon. La station s'étend donc de Villeneuve à Aigle.

Comment a-t-il passé inaperçu jusqu'ici? Haller, dans son *Nomenclator ex Historia plantarum indigenarum,* ne mentionne qu'un Cytise dans la vallée : « Cytisus inermis, floribus race-

mosis pendulis, foliolis ternatis. Linn. *Laburnum* Rivin. in dumetis Aquilejæ, Valesiæ. » Connaissait-il le *Laburnum* L. ou l'*alpinus* L., ou les a-t-il confondus ou réunis? Kasthofer ne mentionne non plus que le Laburnum. Quoi qu'il en soit, les botanistes postérieurs, Gaudin, Rapin, Muret, etc., n'ont connu que l'alpinus. Rapin signale le Laburnum au Reculet, au Fort-de-l'Ecluse, au Salève, pas en Suisse, où il n'était connu jusqu'ici qu'au Tessin. Je m'explique ce fait étrange par la circonstance que les plantes rares qu'on vient chercher à Roche fleurissent toutes à une époque plus tardive, alors que le Cytise est depuis longtemps défleuri.

J'ai rencontré deux formes extrêmes : l'une à longues grappes pendantes, à folioles plus grandes et moins velues; une autre à grappes très courtes, semi-dressées, folioles plus petites et plus canescentes; mais de nombreuses formes intermédiaires m'empêchent de voir là une variété. Est-ce peut-être des pieds de cette dernière forme qui constituent la variété que fait M. Ducommun (Taschenbuch, 1re éd., p. 160) : « v. β. Weissmanni N.: grappes courtes, presque dressées, pétioles et pédoncules poilus tomenteux; folioles plus petites, ovales : Generoso. »

Les hybrides sont inconnus parmi les Papilionacées; sauf le Medicago varia (= folcato-sativa), on n'en connaît point sur les 125 espèces indigènes.

Je dois donc attribuer à quelque accident la stérilité étrange d'un pied sur lequel j'avais cueilli de nombreuses et belles grappes. Je l'observerai.

Rappelons, en passant, que Gaudin signale le *Cytisus sessilifolius* aux environs de Villeneuve. Le Dr Kilias, de Coire, bon botaniste, montant un jour aux Agittes, par le « chemin de la feuille », avec le Dr Bezencenet, d'Aigle, fut fort étonné de rencontrer un Cytise en fleurs, qu'il croyait spécial à la flore subalpine. C'était en juillet ou en août, donc pas le Laburnum. Serait-ce peut-être le Cytise de Gaudin? Voilà un but de recherches.

Je mentionnerai encore en terminant de beaux pieds de *Cratægus monogyna* Willd (Aubépine), à la hauteur, considérable pour l'espèce, de 1450m, aux pâturages de Neyrevaux et du Folliau. Ces derniers forment deux massifs de grands arbrisseaux de 6 mètres de haut, avec des troncs mesurant jusqu'à 0m15 de diamètre.